

LA PRESSE EN REVUE...

LUNDI 23 NOVEMBRE 2015

SOMMAIRE

- 1) Ils approuvent
- 2) En hausse...
- 3) Du long terme
- 4) Ils nous font tout gober !
- 5) Hommage vendredi
- 6) Elle y sera aussi
- 7) La Fée Aïa
- 8) Lettre à des "enfants de la guerre"

Gérard Diez La Presse en Revue

I) Les Français plébiscitent la politique sécuritaire du gouvernement



Le Premier ministre belge, Charles Patrouille au marché de Noël de Colmar samedi 21 novembre. SEBASTIEN BOZON / AFP

L'immense majorité des Français approuve les mesures contre le terrorisme décidées par le gouvernement après les attentats de Paris, selon un sondage IFOP à paraître dans Dimanche Ouest France, dimanche 22 novembre.

La prolongation de trois mois de l'état d'urgence est notamment approuvée par 91 % des personnes interrogées, le rétablissement des contrôles aux frontières par 94 %, et la déchéance de la nationalité pour les citoyens français en cas d'atteinte aux intérêts fondamentaux de la nation ou d'acte terroriste « atteint 95 % d'avis favorable ».

« Alors que, traditionnellement, toutes les annonces faites par François Hollande bénéficient d'abord du soutien des sympathisants socialistes et sont largement décriées à droite et au Front national, c'est à droite de l'échiquier politique que ces mesures sécuritaires sont le plus massivement plébiscitées », relève l'IFOP, notant cependant qu'au regard des chiffres obtenus François Hollande est également « largement » soutenu par les électeurs socialistes.

Le sondage a été réalisé en ligne, du 18 au 20 novembre, auprès d'un échantillon de 1 018 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus selon la méthode des quotas.

« On rentre dans l'inconnu »

Depuis son instauration au soir des attentats de Paris, près de 800 perquisitions administratives ont été menées, 90 personnes placées en garde à vue, 164 assignées à résidence et 174 armes saisies. Et pour la première fois, un couvre-feu a été décrété pour ce week-end dans un quartier de Sens (Yonne).

Certaines voix en France ont cependant mis en garde contre le tournant sécuritaire que prendrait le gouvernement. Le Syndicat de la magistrature (SM, gauche) s'est « inquiété » d'une « suspension – même temporaire – de l'Etat de droit », relevant que l'état d'urgence permet des perquisitions jour et nuit sans l'aval d'un juge, des assignations à résidence et autres privations de liberté sans encadrement judiciaire. L'ancien juge antiterroriste Marc Trévidic a aussi émis des réserves sur le recours à l'état d'urgence, qui « ne peut avoir qu'un temps » et avec lequel « on

rentre dans l'inconnu ».

Et si, pour la plupart des juristes, cet état d'urgence semble « un moindre mal », dans un entretien au Monde, Marie-Laure Basilien-Gainche, professeur de droit public à l'université Jean-Moulin Lyon III, s'inquiète des décisions prises par le gouvernement en matière de libertés publiques.

lemonde.fr

II) La cote de popularité de Hollande et Valls en hausse après les attentats de Paris



Hollande et Valls gagnent en popularité | AFP

La popularité du président François Hollande après les attentats du 13 novembre rebondit à 27%, soit 7 points de plus qu'en octobre, tandis que celle de Manuel Valls s'élève à 39% (+3 points), selon un sondage Ifop publié par le Journal du Dimanche le 22 novembre.

Parmi les personnes interrogées, 24% (+6 pts) se disent "plutôt satisfaites" de François Hollande comme président de la République, et 3% (+1 pt) "très satisfaites". Le pourcentage de mécontents reste élevé. Il recule à 73%, contre 79% il y a un mois: 40% sont "plutôt mécontents" (-1 pt) et 33% (-5 pts) "très mécontents".

Il s'agit du meilleur résultat pour le chef de l'Etat depuis janvier 2015. Après les attentats contre Charlie Hebdo et le hyper cacher de la porte de Vincennes, la cote de popularité de François Hollande avait gagné 12 points, passant à 29%, contre 17% en décembre 2014.

La cote de popularité du Premier ministre Manuel Valls s'est également redressée en novembre : 35% des personnes interrogées (+3 pts) sont

"plutôt satisfaites" et 4% (inchangé) "très satisfaites". Le pourcentage des mécontents recule à 60% (-3 pts) : 38% (-2 pts) sont "plutôt mécontents" et 22% (-1 pt) "très mécontents". 1% ne se prononce pas.

Sondage réalisé par questionnaire auto-administré en ligne et par téléphone du 12 au 21 novembre auprès d'un échantillon de 1943 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus (méthode des quotas).

huffingtonpost.fr

III) Le chef d'état-major français : "Pas de victoire à court terme contre Daech"

INTERVIEW - Le général de Villiers, chef d'état-major des armées françaises, a reçu le JDD pour évoquer la "longue" guerre qui s'annonce contre le terrorisme djihadiste.



Le général Pierre de Villiers (à droite) à l'Élysée au lendemain des attentats, avec Jean-Yves Le Drian. (Reuters)

Avec la prise d'otages de Bamako, les Français peuvent se demander en quoi les opérations Serval et Barkhane ont été un succès vu que l'on continue de voir des terroristes s'en prendre presque chaque mois à de nouvelles cibles au Mali...

D'abord, je voudrais dire que je suis extrêmement triste pour les victimes. Mais nous avons réussi à éviter un bain de sang supplémentaire en coopérant avec nos amis maliens. Ce sont eux qui ont dirigé cette opération. Nos forces spéciales sont arrivées vendredi après-midi à 14 heures pour les appuyer, et c'est le fruit de cette connaissance mutuelle, de cette confiance entre nous qui nous a permis de libérer un maximum d'otages. Mais pour répondre à votre question,

une crise ne se gère pas dans le temps court. La haine ne s'efface pas en quelques années. Comment croire qu'un accord permet de tout régler parce qu'on aurait décidé que c'était la fin d'une crise? Avant que la guerre ne se transforme en paix réelle, il y a toujours des répliques, et ce qui s'est passé à Bamako en fait partie. Au Mali, il y a eu des élections, il y a aujourd'hui un pouvoir stable, nous avons rétabli la sécurité dans le nord du pays, là où les terroristes ont perdu l'initiative tactique. Bien sûr, nous aurons à subir d'autres attaques avec des groupes qui continueront à vouloir déstabiliser le Mali. Mais je suis totalement satisfait de l'opération Barkhane. Les cinq pays de la région réunis dans le G5 Sahel ont pris en main leur sécurité, nous partageons le renseignement, nous faisons des opérations conjointes à cheval sur les frontières et nous obtenons des résultats. Globalement, la situation s'est très nettement améliorée ces dix-huit derniers mois.

"Le porte-avions Charles-de-Gaulle, une plus-value opérationnelle majeure"

L'arrivée ce week-end du porte-avions Charles-de-Gaulle au large de la Syrie peut-elle changer la donne dans la guerre contre Daech?

C'est pour moi, en tant que chef d'état-major, une plus-value opérationnelle majeure. D'abord parce que le porte-avions va nous permettre de tripler notre capacité de frappe, avec 38 avions en tout. Ensuite parce que le groupe aéronaval dans son ensemble est une plate-forme inestimable pour nous donner une capacité supplémentaire de renseignement. Enfin, parce que le Charles-de-Gaulle nous conforte dans la coalition dans la mesure où il part aussi pour relever un porte-avions américain dans le Golfe. Cette interopérabilité avec les Américains est cruciale.

Plus de capacité, donc, mais pas de changement de stratégie militaire?

Non, la mission continue. Nos sorties aériennes visent à affaiblir Daech et à relayer des offensives au sol par des troupes locales. Entre dimanche et mardi, nous avons largué une soixantaine de bombes, soit l'équivalent de cinq semaines de frappes dans le cadre de l'opération Chammal. Nos six objectifs étaient des camps d'entraînement ou des centres de commandement. Je pense très franchement que nous leur avons fait sérieusement mal.

Vous le pensez ou vous le savez?

Vous le pensez ou vous le savez?

On leur a fait sérieusement mal. Ça se voit au travers nos capacités de renseignement d'origine image, et on peut aussi s'en rendre compte par d'autres moyens de renseignement.

"On ne détruit pas un ennemi par des bombardements aériens, mais au sol"

Vladimir Poutine a donné l'ordre à sa marine en Méditerranée de se coordonner avec la nôtre alors que la coopération militaire entre la France et la Russie a été suspendue il y a dix-huit mois après l'annexion de la Crimée. Comment allez-vous faire?

J'ai parlé jeudi à mon homologue russe, le général Guerassimov, pendant trente minutes au téléphone. Nous nous sommes présenté nos condoléances mutuelles, suite à l'attentat qui a frappé des ressortissants russes au-dessus du Sinaï et aux attentats de Paris, et on a discuté des moyens techniques à mettre en œuvre pour éviter que nos bâtiments se "tamponnent" au large de la Syrie. C'était la première fois qu'on se parlait. L'entretien était cordial et très professionnel.

Qu'en est-il dans l'espace aérien syrien entre les avions français et les avions russes?

La gestion de l'espace aérien se fait dans le cadre d'un mémorandum d'entente entre les États-Unis et la Russie. C'est un système qui fonctionne et qu'il faut garder parce qu'il permet d'éviter que les avions se télescopent dans le ciel de la Syrie. Mais nous n'avons pas, à ce stade, de coordination de frappes ou d'identification de cibles en concertation avec les Russes, même si nous avons le même ennemi, Daech.

Vous parlez d'affaiblir Daech, mais le président Hollande veut "détruire" Daech. Comment aller plus loin dans les cibles sans porter atteinte aux populations civiles? Il y a déjà eu des milliers de frappes sur la Syrie, et les positions de Daech n'ont pas radicalement bougé...

Il faut commencer par l'affaiblir si on veut le détruire. Les frappes délibérées, sur des objectifs répertoriés, répondent à un critère très important, c'est la protection des populations. Quand vous frappez un innocent, vous créez de l'insurrection supplémentaire, ce qui est contre-productif. Ensuite, détruire les infrastructures d'un pays n'est pas le meilleur moyen d'obtenir la confiance de la population, qui est un facteur clé. Nos frappes sur des sites pétroliers, qui vont se poursuivre, ne

visent qu'à affaiblir Daech financièrement. Enfin, on ne détruit pas un ennemi par des bombardements aériens, mais au sol avec l'appui des actions aériennes.

La France soutient au sol les forces de l'opposition modérée qui lutte contre Daech et le régime syrien. Les Russes, eux, estiment que leur allié au sol, c'est l'armée syrienne qui combat les rebelles. Comment croire que cette coalition anti-Daech peut fonctionner?

Vous illustrez la complexité de la situation, avec en arrière-plan le conflit plus général entre chiites et sunnites. Je suis frappé par la simplification des analyses de certains. Mais cette complexité peut trouver un point d'accord pour tout le monde : l'ennemi que nous avons tous en commun, c'est l'islamisme radical incarné par Daech. Il n'y aura pas de victoire militaire contre Daech à court terme. Nous, les militaires, nous sommes habitués au temps long. Mais nos sociétés vivent dans le temps court et veulent des résultats tout de suite. En Syrie et en Irak, nous sommes au cœur de ce paradoxe. Tout le monde sait au final que ce conflit sera réglé par la voie diplomatique et politique. Gagner la guerre, c'est bien, mais cela ne suffit pas pour gagner la paix.

"Pour gagner la guerre, il ne faut pas qu'il y ait de grain de sable"

La Turquie, comme la France et la Russie, a été frappée par Daech. Ankara lui attribue l'attentat du 10 octobre. Est-il maintenant envisageable de voir la Turquie s'associer pleinement à la coalition?

Si on veut que les choses avancent, il faut qu'on soit tous d'accord pour frapper Daech avant qu'il ne continue à étendre ses métastases. Ce que nous avons tous vécu, le Liban aussi, à travers les attentats qui nous ont visés, c'est quand même le danger de Daech. Nous sommes en guerre contre un terrorisme abject d'une violence inouïe. Tout le reste passe après. Il faut mener cette guerre ensemble.

Le président de la République a évoqué devant le Congrès lundi un "pacte de sécurité" qui passe avant "le pacte de stabilité". Avez-vous les moyens de mener cette guerre?

Notre costume est taillé au plus juste. Nous faisons face à des menaces et à un ennemi qui s'appelle Daech. Cela me donne une mission, et pour l'exécuter il me faut des moyens. Avec le

ministre de la Défense, nous les avons obtenus, et le Président vient même d'annuler la déflation des effectifs jusqu'en 2019. Cette menace a augmenté. Aujourd'hui, 34.000 soldats sont déployés sur le territoire national comme sur les théâtres d'opérations extérieures. On n'a jamais connu cela depuis la fin de la guerre d'Algérie. Tout cela milite pour une réévaluation permanente des moyens en fonction des menaces et des missions. Pour gagner la guerre, il ne faut pas qu'il y ait de grain de sable. Je suis donc vigilant.



LAPRESSEENREVUE.EU

IV) Quand les médias invitent le "professeur Juvin" pour taper sur Valls... sans mentionner son parti

Delphine Legouté

Depuis hier soir, Philippe Juvin est invité des chaînes d'info en continu en tant que "professeur" et "chef du service des urgences à l'hôpital Pitié-Salpêtrière". Il y tape sur Manuel Valls à cause de sa sortie sur les armes chimiques. Mais la santé n'est pas franchement sa seule étiquette...



captures d'écran iTélé

L'homme qui tombe à pic. Philippe Juvin est là, invité d'iTélé le 19 novembre au soir, et il est "abasourdi" par les propos de Manuel Valls, lui qui vient d'évoquer sur France 2 l'éventualité d'une **attaque chimique** devant des milliers de téléspectateurs. Son témoignage est fort et surtout légitime : Philippe Juvin est chef du service des urgences de l'hôpital Pitié-Salpêtrière, qui a reçu beaucoup de victimes des attentats. Sur iTélé, le bandeau de présentation en fait foi : "Professeur Philippe Juvin, chef du service des urgences". Sur BFM, le lendemain matin, même "coup de gueule", même bandeau : "Philippe Juvin, chef du service des urgences Georges Pompidou".

Tout cela est vrai. Mais tout cela est incomplet.

Et vue la véhémence du professeur contre le Premier ministre, coupablement incomplet. Car si Philippe Juvin dirige bien le service depuis février 2012 - après une nomination **fortement controversée** et avec un profil **d'incroyable cumulard** - c'est loin d'être sa seule étiquette. Il est surtout **maire LR** de La Garenne-Colombes dans les Hauts-de-Seine et **eurodéputé membre du groupe PPE** depuis 2009. Il est même porte-parole de ces députés de droite à Strasbourg. Entre 2004 et 2009, l'homme politique a été vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine, fief de Sarkozy. En 2007, il a participé à la rédaction du programme du même Sarkozy pour sa partie santé. Jusqu'en 2014, il était conseiller politique de l'UMP, secrétaire national aux Fédérations professionnelles et secrétaire national à la Solidarité et au Handicap. **"Professeur" Juvin est donc avant tout un membre de l'opposition.. ce qui n'est absolument pas mentionné par les médias qui l'invitent.**

Son "coup de gueule" contre Manuel Valls prend pourtant un éclairage nouveau lorsqu'on connaît son rôle politique. De la possible objectivité d'un chef de service des urgences, on passe à la subjectivité totale d'un partisan. Mais sans le savoir. Voici donc ce qu'ont pu entendre les téléspectateurs de BFM ce matin, sans les sous-titres nécessaires :

"Je ne vous cache pas que j'ai été très surpris et choqué comme beaucoup de mes collègues par la déclaration du Premier ministre, car quel est le sens de cette déclaration ? **Ou il veut faire peur** - j'espère que ce n'est pas volontaire, ou alors il faudrait qu'il s'explique sur cette stratégie de communication, **et ça serait incroyablement scandaleux** - ou alors il donne **de mauvaises**

idées à de mauvaises personnes. C'est pas la peine d'expliquer aux terroristes qu'il y a peut-être des manières différentes d'agir. Si, au moins, il avait expliqué qu'il y avait un risque et donné des 'recettes' pour s'en prévenir, ce n'est même pas ça."

Et d'asséner un dernier, très média-compatible : "Je veux dire au Premier ministre qu'il faut surtout qu'il arrête, qu'il se taise, qu'il ne parle plus de ça. **Taisez-vous monsieur le Premier ministre.**"

Même propos sur iTélé la veille au soir, après avoir été introduit par Laurence Ferrari uniquement comme "le chef des urgences de l'hôpital Pitié-Salpêtrière" :



iTELE @itele
Risque d'armes chimiques > "@manuelvalls aurait mieux fait de se taire", le coup de gueule de Philippe Juvin
19:48 - 19 Nov 2015

Dès lors, qu'il ait raison ou tort sur la sortie de Manuel Valls importe peu. Ceux qui l'ont entendu ce soir et ce matin-là n'étaient que très partiellement informés.



LAPRESSEENREVUE.EU

V) Hommage national vendredi aux Invalides pour les victimes des attentats de Paris

Par latribune.fr



(Crédits : JACKY NAEGELEN)

La France commence à enterrer ses morts cette semaine avec un hommage national aux Invalides vendredi. Les actions contre l'Etat islamique vont s'intensifier et François Hollande rencontre Cameron, Obama, Merkel et enfin Poutine pour construire la coalition contre Daech. A Paris et à Bruxelles, la traque des terroriste continue.

Dix jours après les pires attentats qui ont meurtri son sol, avec un bilan de 130 morts et 352 blessés. La France, traumatisée, va rendre cette semaine hommage à ses morts. Les premiers devraient être enterrés dès lundi, avant un hommage national aux Invalides vendredi. L'indemnisation définitive des victimes risque de prendre des mois, voire des années, et coûtera sans doute plusieurs centaines de millions d'euros.

Sur le plan diplomatique, François Hollande est en campagne pour convaincre les grandes puissances de participer au combat de la France pour "détruire" l'organisation jihadiste Etat islamique (EI), qui a revendiqué les attentats. Il recevra lundi à l'Élysée le Premier ministre britannique, David Cameron, avant de s'entretenir avec Barack Obama mardi à Washington, Angela Merkel mercredi à Paris puis Vladimir Poutine jeudi à Moscou.

Manuel Valls s'exprimera, lui, mardi devant le Parlement européen avant un débat mercredi avec les parlementaires français sur l'engagement militaire en Syrie. Arrivé en renfort en Méditerranée orientale, le porte-avions Charles-

de-Gaulle pourra engager dès lundi ses chasseurs dans de nouvelles frappes contre l'EI.

De son côté, la Russie, également visée par l'EI qui a aussi revendiqué l'attentat à l'origine du crash d'un avion russe en Egypte fin octobre (224 morts), a intensifié comme la France ses bombardements contre l'organisation jihadiste en Syrie. La France devrait faire de même avec l'arrivée du porte-avion Charles-de-Gaulle à l'est de la Méditerranée. Cependant, si Paris et Moscou s'accordent à combattre l'EI, elles s'opposent sur le rôle de Bachar al-Assad, soutenu par les Russes mais qui, pour le ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius, "ne peut pas être l'avenir de la Syrie".

François Hollande, dont la popularité est en hausse depuis le 13 novembre, a annoncé des mesures d'exception, massivement approuvées par les Français, selon des sondages. L'état d'urgence, décrété après les attentats et renforcé pour élargir les possibilités d'assignation à résidence et de dissolution de groupes et associations extrémistes, est en vigueur jusqu'au 26 février.

La France craint toujours des répliques des attentats mais le ministre de la Défense a relativisé dimanche le risque d'une attaque chimique, évoquée par le Premier ministre. "C'est très compliqué d'utiliser l'arme chimique à partir d'un territoire sur un autre", a nuancé Jean-Yves Le Drian pour qui "toutes les précautions sont prises".

Outre la traque de Salah Abdeslam, qui serait le terroriste du 18ème arrondissement qui a échoué dans sa tentative d'attentat, désormais en fuite à Bruxelles, placé en état d'alerte depuis samedi, les enquêteurs tentent d'éclaircir les éventuelles complicités dont peuvent avoir bénéficié les tueurs. La garde à vue de Jawad Bendaoud, qui avait fourni un appartement à Saint-Denis, aux portes de Paris, à Abdelhamid Abaaoud, organisateur présumé des attaques jihadistes, a été prolongée dimanche de manière exceptionnelle, pour 24 heures. Elle ne pourra aller au-delà de mardi.

Le rôle d'Abaaoud, un des jihadistes francophones les plus connus, mort dans l'assaut policier de mercredi à Saint-Denis, se précise. Les empreintes de ce Belgo-Marocain ont été retrouvées sur une kalachnikov dans la voiture des tueurs des terrasses de bars et restaurants parisiens, dont il a pu faire partie.

En revanche, un homme qui s'est fait exploser lors de l'assaut à Saint-Denis n'a toujours pas été identifié, et son ADN est inconnu de la police française.

Les enquêteurs ont par ailleurs découvert que deux kamikazes du Stade de France avaient suivi le chemin des réfugiés pour venir en Europe, tous deux contrôlés début octobre en Grèce avec des passeports syriens, ce qui risque de raviver le débat sur les conditions de maintien de la libre-circulation dans l'espace Schengen.



VI) Attentats: Marine Le Pen annonce sa présence à l'hommage national aux Invalides



Marine Le Pen à Villepinte près de Paris, le 18 novembre 2015 © JACQUES DEMARTHON

La présidente du FN Marine Le Pen a annoncé vendredi dans son agenda sa présence vendredi 27 novembre à la cérémonie d'hommage national aux Invalides aux...

La présidente du FN Marine Le Pen a annoncé vendredi dans son agenda sa présence vendredi 27 novembre à la cérémonie d'hommage national aux Invalides aux victimes des attaques de Paris et Saint-Denis, qui ont fait au moins 129 morts.

Marine Le Pen était absente de la grande marche parisienne du 11 janvier en hommage aux victimes des attaques de Charlie Hebdo et de l'Hyper Cacher, le FN s'estimant alors "interdit de séjour" par les autres partis pour ce défilé dans la capitale. La présidente du FN avait participé à un rassemblement à Beaucaire (Gard), mairie frontiste.

Dimanche, à l'issue d'un entretien à l'Elysée avec François Hollande et Manuel Valls, elle s'était déclarée d'accord pour "l'union nationale". Mardi, la présidente du FN, par ailleurs tête de liste pour les élections régionales en Nord-Pas-de-Calais/Picardie, avait toutefois estimé que le gouvernement aurait dû démissionner s'il avait eu "le sens de l'honneur" après les attentats.

Elle avait salué de "bonne inflexions" dans le discours de François Hollande lundi au Congrès, avant de les qualifier de "mesurettes" le lendemain.

publicsenat.fr

VII) Journal intime d'une fée : Aïa



GinieH présente Journal intime d'une fée : Aïa

Aidez moi à imprimer et diffuser mon Roman de sensibilisation à la Nature et droit à la différence. 262 pages de vie dans l'univers d'Aïa.

Pour participer à mettre en lumière ce projet, merci de faire un don qui contribuera à imprimer mon livre.



Je suis une jeune écrivaine engagée auprès de la protection et le respect de la Nature ainsi qu'au droit à la différence.

Pour continuer mon aventure, j'ai besoin de personnes qui m'aideront à diffuser les questionnements et les pensées de cette fée qui souhaite embellir le monde (toutes les femmes pourront facilement s'identifier à ce personnage : une fée de tous les jours;) !

<https://youtu.be/8f4ShWEvrU8>

Présentation détaillée du projet suivre le lien :

<http://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/journal-intime-d-une-fee-aia>

Pour se faire plaisir ou pour offrir (par exemple : à Noël ou pour la nouvelle année ou pour un anniversaire) n'hésitez plus ce livre plaira aux petits (enfants à partir de 10 ans) comme aux grands !

Cette lueur qui éclaire notre univers de rêve que nous possédons tous dans nos cœurs, ne restera pas insensible devant cette histoire.

Ce livre sera imprimé en Bretagne avec des feuilles de papiers issus de forêts gérées avec la conscience d'avoir un minimum d'impact sur la nature.

VIII) Lettre à « des enfants de la guerre »

Par Eloïse Lebourg

Après les attentats, la journaliste Eloïse Lebourg, qui tient le blog *La Rue au quotidien*, adresse un message d'amour à ses filles et les prévient du monde qui les attend.



**A nos filles,
Mes chers petits trésors,**

Je suis encore vivante alors je vous écris... Je ne connaissais pas le groupe qui jouait au Bataclan... Mon manque de culture m'a sauvé la vie... Je ne buvais pas un coup en terrasse d'un café parisien, je suis une provinciale, un peu vieille, un peu cruche, un peu fatiguée... Et je n'avais pas la force vendredi soir de sortir, j'avais envie d'être avec votre père et vous...

Pour toutes ces raisons, je suis assez vivante pour vous écrire ce soir... Vous écrire que le pire est à venir, que vous êtes des enfants d'une guerre qui ne donne pas son nom, une guerre de cons, une guerre de haine, une guerre qui entraîne tant d'autres et partout...

Cette guerre sera aussi la vôtre, celle à laquelle il faudra résister par l'amour, par la tolérance et par la joie... Une guerre impitoyable dans laquelle votre seul rôle sera d'être heureuses.

Résistantes. Souriantes.

Vous tomberez peut-être sous les balles que l'on vous infligera, et tu me l'as dit Capucine « Maman, quand même tu serais triste si je mourrais avant toi... » Je ne serai pas triste, je serai morte

aussi...

Mais quoiqu'il nous arrive à tous les quatre (tous les cinq puisque vous voulez qu'on compte le chat), il ne faudra jamais devenir haineux. En colère oui, je ne carbure qu'à ça. La colère, elle anime, elle passionne, elle enrage, elle nous guide, nous actionne. Mais pas la haine, elle aveugle, elle tue...

Vous passerez votre temps sur cette terre à vivre dans le doute, dans l'effroi, dans la peur, lorsque les bombes retentiront. J'aimerais que vous ressentiez le même effroi si les bombes tombent à vos côtés ou sur d'autres frontières. La mort d'innocents doit vous être à chaque fois, un effroi...

Je sais qu'il n'est pas facile pour vous de vivre avec cette mère qu'on vous a refourguée... Elle hurle, s'insurge, pleure, pardonne, s'engueule, défile, filme, écrit... Parfois indisponible tellement dans sa tête, parfois dévastée par le monde qu'elle vous prépare... Mais mes filles, cette maman-là, elle aime le monde entier, elle aime l'amour, elle aime les gens, elle aime la vie... La vie est belle, elle vous le répète sans cesse.

Je n'étais pas à Paris, je serai peut-être la prochaine victime, je serai peut-être meurtrie par la mort d'un proche, par cette injustice...

Mais quoi qu'il adienne, mes filles, nos filles, je veux vous transmettre cette passion pour l'existence, et cette compassion pour l'humanité. Ne pardonnez pas aux monstres, ne les laissez pas s'infiltrer dans vos choix : soyez libres, belles, tombez amoureuses mille fois, criez votre colère, imaginez le monde, pleurez vos secrets, pansez vos chagrins, bouleversez les autres, donnez la main, tenez la main, ne la lâchez pas, n'appartenez à personne, riez mes filles, riez, continuez à écrire, à dessiner, à réfléchir, à jouer, à courir, à danser... Continuez mes amours à avoir ce regard naïf, ces questions loufoques... Continuez à me dire que quand vous serez grandes, vous serez découvreuses d'étoiles ou inventeuses de bonbons qui ne font pas mal au ventre... J'y crois autant que vous à vos rêves... Rêvez mes enfants.

Je suis tellement désolée de ce monde que je vous tends sans avoir pu le changer à ma manière, à notre manière... un monde de vétérinaire Playmobil qui soigne les chèvres qui ont mal aux titis et les cochons qui ont le nez bouché...

Mais, je ne désespère pas, je me battraï jusqu'au bout pour que ce monde vous soit le plus agréable possible... Un monde sans armes et sans haine... Un monde de rage et de joie...

J'ai été votre premier regard... Celui qui a réveillé le mien. Dans votre première seconde de vie, c'est moi que vous avez vue... Pendant ces deux secondes, vous m'avez fait renaître... Je vous dois donc mes enfants toutes mes forces pour combattre à vos côtés...

Vous êtes des enfants de la guerre, et je n'ose pas vous le dire... Vous êtes trop pures pour ça, trop joyeuses, trop occupées à me piquer mes chaussures à talons, ou à battre des records à la corde à sauter...

Je vous demande pardon mes deux trésors, pour tout ça...

Pour la haine, là tout autour de vous, qui vous atteindra peut-être un jour...

Pour ces flics autour de vos écoles

Pour ces heures à m'isoler devant mon ordinateur

Pour mes larmes que je n'arrive pas à vous cacher...

Je vous demande pardon, parce que vous devez

être épuisées de nous porter, de nous ramener à la vie... Fatiguées de nous répéter deux fois que Garance a avalé une arête avant que nous puissions nous arracher à nos pensées...

Mais surtout, je voulais vous dire merci mes enfants... Nos sublimes... Vous nous apportez la plus belle des réponses dans votre naïveté et votre force de vie, votre éloquence me désarme. « Maman, il suffit d'interdire la guerre en expliquant aux méchants qu'on va les aider à devenir gentils, vu que nous on sait faire... » Je ne sais pas qui est ce « nous » dont tu parles, mais si tu parles de ta sœur et toi, le monde est sauvé...

Merci nos enfants de nous laisser vous faire vivre ça et d'accepter mieux que nous cette atmosphère pesante... Merci de continuer à vivre et croire... Mais mes enfants, tout de même, je vous demande pardon pour tout ça... Quoi qu'il se passe, quoi qu'il arrive, vous êtes les enfants les plus merveilleux du monde et on continuera à chanter, danser, manger des pizzas les soirs où papa n'est pas là, regarder des dessins animés pourris, et manger des bonbons dans le lit... Se cacher sous les draps ou inventer des histoires avec deux mots magiques, monter des pièces de théâtre et se faire des guilis, inventer des recettes qu'il faut illico mettre à la poubelle, et vous croiser dans les escaliers de la maison pendant que je fais le ménage et vous entendre dire à un être invisible « c'est rien c'est la femme de ménage »...

Vous êtes nos rires, nos joies, nos chansons et nos danses...

Vous êtes nos vies...

Je suis encore vivante, alors je vous écris parce que d'autres n'ont pas eu le temps de le faire pour leurs petites vies...

Je vous écris parce que votre amour est plus fort que la haine... Notre amour est un acte de résistance comme nos rires et nos rêves...

Alors on va devoir encore plus rire, plus rêver et encore plus s'aimer pour vaincre...

Ne comptons que sur nous, et tous ceux qui s'aiment...

C'est sûr, à coups de smarties, de théâtre d'ombre, de landart, de balade dans les bois, de sauts dans les piscines, oui c'est sûr, on a déjà gagné la guerre...

Eloïse - politix.fr

A Suivre...

La Presse en Revue